



2018 No 51

Noël

– semaine du 23 au 29 décembre

Le feuillet biblique de la semaine

Fête de la Nativité
25 décembre 2018

Un enfant nous est né,
un avenir nous est donné

La fête de Noël est-elle encore une fête religieuse, malgré ses étoiles lumineuses et ses mages en vêtements d'apparat? Certains voudraient bien que ce temps de l'année soit simplement la célébration de la nature qui entreprend un autre cycle. Mais est-ce seulement le rythme des saisons qui doit retenir notre attention, alors que nous venons de traverser une autre année avec tous ses soubresauts? Est-ce que nous n'avons pas plutôt besoin d'un regard neuf sur le monde dans lequel nous vivons? En ce sens, on peut dire que la fête de Noël à laquelle nous aspirons est une fête de la lumière qui ne laisse pas les ténèbres envahir notre horizon. Ce n'est pas d'aujourd'hui que les mauvaises nouvelles peuplent nos pensées. Mais nous avons l'impression qu'elles sont aujourd'hui d'un poids plus lourd et d'une couleur plus sombre. Face à cela, Noël nous propose de poser notre regard sur une naissance. Une naissance comme toutes les autres mais en même temps exceptionnelle comme tout commencement. Cette naissance où le ciel et la terre se rejoignent n'est pas une fuite hors de notre monde. C'est le début d'un monde nouveau.

La vie est ainsi faite que ce qui naît n'est pas la simple répétition de ce qui a précédé et encore moins le pâle reflet de ce qui était mieux avant. La naissance n'est pas une nostalgie mais un commencement absolu. C'est une possibilité qu'on ne peut pas mesurer ni même imaginer. C'est de cette façon que la naissance que nous célébrons à Noël est lumière sur notre route. Et c'est bien ainsi qu'en parlent les

textes de l'Écriture qui nous sont proposés en ce jour. Luc, dans son évangile, parle de « la gloire de Dieu qui enveloppe les bergers ». (*Lc 2, 9*). Et encore, « d'un salut pour tous les peuples, d'une lumière qui éclaire les nations ». (*Lc 2, 30*) Jean, dans le prologue de son évangile, parle de « la lumière pour l'humanité que les ténèbres n'ont pas pu retenir ». (*Jn 1, 4; Es 9, 1*)

Cette lumière dont parle la fête de Noël n'est pas seulement celle d'un autre jour, comme le lever du soleil qui renaît à ce temps de l'année. C'est une force insoupçonnée qui peut changer la face de ce qui nous entoure. Car le monde dans lequel nous vivons est loin d'être parfait. Le nouveau-né dont il est question aujourd'hui naît dans une étable parce qu'on refuse à ses parents une place à l'auberge. Les seules personnes qui viennent à la crèche sont des bergers pauvres et méprisés. Et pourtant, cet enfant vient pour accomplir les promesses des prophètes d'Israël, qui avaient soutenu l'espérance tenace de tout un peuple, celle de la justice et de la paix. La première lecture de la messe de Noël nous donne à entendre la voix puissante du prophète Isaïe. « Le joug qui pesait sur eux, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés. Les chaussures des soldats qui piétinaient le sol, leurs manteaux couverts de sang, tu les as brûlés. Oui, un enfant nous est né. » (*Es 9, 4*) Ce qui semble irréel est possible parce que Noël annonce un changement de mentalité. C'est la bonne nouvelle que l'ange annonce aux bergers : « Paix sur terre aux personnes de bonne volonté. » (*Lc 2, 14*)

Paul-Eugène Chabot, msc

Pour la première fois

Pour la première fois,
tu le vois de tes yeux.

Pour la première fois,
tu le tiens dans tes mains,
l'enfant, la lampe de tes pas.

Pour la première fois,
tu le prends dans tes bras.

Voir Prions en Église, Noël, p. 35.